

Communiqué de presse

« Génération prépa n°2 » L'EM Strasbourg dévoile les résultats du baromètre des classes préparatoires 2015 (2^e édition)

Strasbourg, juin 2015. L'EM Strasbourg lançait en juin 2014 le premier baromètre des classes préparatoires en partenariat avec Espace Prépas. Cette année, l'école de management et la revue spécialisée, dévoilent une enquête développée, plus précise, portant l'accent sur la vie en prépa et sur les compétences douces (« soft skills ») développées par les élèves. Les résultats présentent aussi les différences filles/garçons. Focus sur les principaux résultats.

Le dossier complet est disponible sur demande auprès de Stéphanie Masson.

Cette deuxième enquête a été adressée à plus de 10 000 élèves en première et deuxième année de classe préparatoire HEC dans toute la France. 1 051 répondants ont complété les 46 questions imaginées par l'EM Strasbourg et le magazine Espace Prépas et regroupées par thèmes :

- **Le travail en prépa** : comment gèrent-ils leur temps et quelle est la hauteur de leur investissement ?
- **Après la prépa, l'école et l'emploi** : leur connaissance et exigences des grandes écoles et leurs attentes et perspectives dans le milieu professionnel.
- **Connais-toi toi-même** : Au-delà des connaissances académiques, quelles qualités et compétences ont-ils développé en prépa ?
- **Les tendances 2015** : leur vision du monde.

Les répondants sont, pour la plupart, en 2^e année (73,5%) et proviennent majoritairement de prépas économiques (40%), scientifiques (32,5%), littéraires (16,5%) et technologiques (10%). 68% sont des femmes et 32% des hommes.

Les principaux enseignements

1. La prépa et eux

En intégrant une classe préparatoire aux grandes écoles, les étudiants souhaitent avant tout **obtenir la « meilleure école possible » au concours** (50,5%), relever un défi personnel (23,5%) et développer leur culture générale (10,5%).

Pour cela, ils se donnent les moyens d'y arriver en travaillant beaucoup. La moitié d'entre eux travaillent entre 10 et 20h et **près de 40% plus de 20h**. Un étudiant sur 10 a suivi - ou va suivre - une préparation complémentaire. Plus d'un étudiant sur deux poursuit la prise de notes en cours avec la méthode traditionnelle du cahier/feuille et stylo (53,5%). Seuls 18% utilisent leur ordinateur en cours. 42,5% des étudiants n'ont pas l'occasion de **débattre en cours**.

Dans les classes, leurs professeurs ont instauré un climat de solidarité, d'exigence et de confiance.

Exigence, challenge, pression puis solidarité forment le top 4 des termes qui décrivent le mieux la prépa.

Ils sont plutôt très attachés au modèle de la prépa et se déclarent touchés et énervés lorsque celui-ci est remis en cause dans la presse. Plus de la moitié des élèves interrogés ont l'impression que **les classes préparatoires sont mal traitées dans la presse et mal vues par la société**.

80,5% la recommanderaient à des amis ou à un membre de leur famille et 19% ne le feraient pas. En 2014, ils étaient 74,5% et 13%.

Ils sont 67% à déclarer **qu'ils ont fait le bon choix en intégrant une prépa** et 9% à avoir été contraints mais à ne pas le regretter. En revanche, **17% pensent que cette voie n'est toujours pas faite pour eux** et 3% à se sentir perdus. Les garçons sont plus sûrs de leur choix (72,5% contre 64% des filles) et 17% des filles ne sont pas sûres que la prépa soit faite pour elles (12% chez les garçons).

2. Leurs compétences en prépa

L'EM Strasbourg a cherché à analyser les compétences douces (soft skills ou savoir-être par opposition aux connaissances académiques) qui sont acquises en prépa. Ils sont pour la plupart tout à fait d'accord ou plutôt d'accord pour dire qu'ils ont acquis une ouverture intellectuelle, des qualités de communication orale et écrite et appris à gérer leur temps.

Seuls 16,5% déclarent être tout à fait d'accord sur le fait d'avoir appris à gérer un projet de A à Z. 13% ne sont pas du tout d'accord et 36% ne sont « plutôt pas d'accord ». Deux tiers des répondants considèrent ne pas avoir appris à être créatif (20% pas d'accord du tout et 43% plutôt pas d'accord)

3. Le choix d'une business school

Un emploi assuré (71%), une expérience internationale (67%), un réseau (66%), un diplôme (43,5%) sont ce qu'ils attendent d'une Grande école.

Les attentes principales vis-à-vis de leurs futurs professeurs en Grande école diffèrent par rapport à celles exprimées vis-à-vis de leurs professeurs en prépa. Si la pédagogie et l'expertise restent les premiers critères, **l'accompagnement professionnel et personnel de l'élève est un critère qui devient important en Grande école.** 45% attendent de l'aide à l'orientation personnelle et 25% de bien connaître les élèves et soient disponibles pour les accompagner.

La ville, les parcours académiques et les spécialisations puis les classements sont les trois premiers critères de choix d'une école en 2015. Ceux-ci diffèrent par rapport à 2014. En effet, les partenariats avec les entreprises sort du top 5 alors qu'il était le 3e critère en 2014. Les parcours académiques et les spécialisations n'étaient que le 8e critère cité en 2014 (2e en 2015).

Les labels ne sont pas connus par près d'un tiers des élèves et n'ont pas d'impact sur les choix. Les anciens élèves de leurs prépas, leurs professeurs et les médias (classements, enquêtes, dossiers...) sont les principaux influenceurs pour le choix d'une école.

- Leur future carrière

Pour les étudiants interrogés, **l'équilibre entre leur vie professionnelle et personnelle** est le premier objectif à atteindre dans leur carrière. Ils sont attentifs également sur les valeurs de leur futur emploi. En effet, savoir que leur **travail a un impact positif sur la société** est important pour près d'un étudiant sur deux.

Responsabilité, écoute et autorité sont selon eux, les trois termes qui qualifient le mieux un manager. Partage, pouvoir et argent sont les trois derniers termes choisis. Ce classement est partagé chez les deux sexes. Le terme de partage est plus choisi chez les filles avec 32,5% contre 22% chez les garçons. En revanche, l'argent est coché par 14,5% des garçons contre seulement 7% chez les filles.

4. Le monde et eux

Sollicités pour donner leur avis sur l'actualité, ils choisissent Malala Yousafzai, Emmanuel Macron et Vladimir Poutine comme les trois personnalités de l'année. On observe une différence notable chez les garçons qui choisissent Valdimir Poutine en 1^{ère} personnalité. Celui-ci se retrouve en 6^e position chez les filles.

Pour eux, les attentats de janvier 2015 en France et la guerre contre l'Etat islamique sont les deux événements politico-économiques de l'année.

Côté réseaux sociaux, Facebook reste de loin celui qu'ils préfèrent utiliser avec 70,5% de votants.

Les pays qui les attirent le plus en 2015 sont tout d'abord les pays anglophones avec les Etats-Unis, l'Australie puis le Canada, viennent ensuite le Japon, le Brésil et l'Allemagne. En 2014, les Etats-Unis et l'Australie étaient également les deux pays qui les attiraient le plus. L'Angleterre, le Canada, le Brésil venaient ensuite dans le top 5.

EM Strasbourg : un pôle d'enseignement unique en France

Ce pôle d'enseignement propose un Programme Grande école en management avec une spécificité internationale et 28 formations bac +3 à bac +8 dans tous les grands domaines de la gestion. Ses cursus se déclinent en formation initiale, continue et en apprentissage.

L'EM Strasbourg est la Business School de l'Université de Strasbourg, classée parmi les 100 premières universités mondiales dans le classement de Shanghai.

L'EM Strasbourg est accréditée AACSB, EPAS pour son Programme Grande école et certifiée Qualicert. Elle insiste sur la transmission des valeurs de développement durable, d'éthique et de diversité. Située au cœur de Strasbourg, capitale européenne, étudiante et culturelle, l'EM Strasbourg accueille 2 900 étudiants et compte 70 enseignants-chercheurs, 500 intervenants professionnels et compte 15 000 diplômés. www.em-strasbourg.eu
